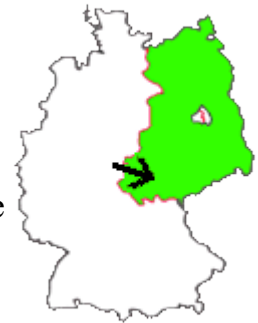


Et puis on n'a plus reçu de colis de ma grand-mère de l'Ouest

Julia est étudiante et a grandi dans une région de l'ancienne Allemagne de l'Est. Elle a souvent parlé avec ses parents et ses grands-parents de la vie à l'époque du Mur. *(L'interview n'a été traduit qu'en partie, l'allemand est en vert)*



C'est de là que vient Julia.

Tu as vu le Mur quand tu étais petite ?

Je l'ai sûrement vu. Je viens de la forêt de Thuringe, et je me souviens encore des tours de contrôles qui étaient à la frontière, mais le Mur était déjà tombé.



Un paquet de l'Ouest

Est-ce que ta vie a beaucoup changé après la chute du Mur ?

J'avais quatre ans à la chute du Mur, mais je me rappelle seulement qu'on ne recevait plus de paquets de ma grand-mère qui habitait à l'Ouest. Dedans il y avait toujours du Nutella et des sucreries. Et tout d'un coup, on n'en a plus reçu. A l'époque, je n'ai pas compris pourquoi. Mais plus tard, en y repensant, j'ai réalisé ce qui s'était passé.

C'était comment la vie en Allemagne de l'Est ?

Evidemment, je ne m'en souviens plus. Mes parents m'ont dit que le problème primordial, c'était la pénurie de marchandises. Il y avait juste assez de pantalons, assez pour tout le monde, mais c'était juste. Ma grand-mère (de l'Est) avait des jumeaux. Elle avait des problèmes pour trouver deux bananes, une pour chacun. C'était difficile. C'est ce que j'ai entendu dire de l'Allemagne de l'Est. Mais on m'a dit aussi que le système scolaire était plus juste que l'actuel.



Qu'est-ce que t'a raconté ton grand-père ?

Mon grand-père travaillait dans une usine de mobylettes. Il montait les mobylettes et parfois il glissait en cachette son adresse dans les lampes. Donc ça lui arrivait de recevoir du courrier de l'Ouest. La Stasi, la police politique, s'est demandé pourquoi il recevait du courrier de gens inconnus de l'Ouest. C'est pour ça qu'on l'a suspecté. Il a lu tout ça dans le dossier que la Stasi avait fait sur lui.

Où est-ce qu'on pouvait consulter ces dossiers ?

Après la chute du Mur, on pouvait les consulter dans une administration et les emmener chez soi. Dans son dossier, il y avait des copies de toutes les lettres qu'ils avaient reçues de l'Ouest. Il y avait des passages soulignés et plein de commentaires. C'était plutôt intéressant.

Hat er auch zurückgeschrieben?

Ich weiß es nicht. Wir hatten auch Verwandte im Westen, deshalb hat er auch diese Akte gehabt. Irgendwann haben sie ihm auch das Telefon abgestellt.

War so eine Überwachung üblich?

Ich habe eine Freundin, deren Großeltern auch überwacht wurden. Nach der Wende haben sie beim Saubermachen eine Wanze im Wohnzimmer gefunden. Sie war unter einer Statue geklebt, im Sockel herein. Und sie waren natürlich erschrocken, weil das jemand gemacht haben musste, der im Haus verkehrte, also ein Freund von ihnen war.

Was hat dir dein Vater erzählt?

Es war wichtig in der DDR, eine hohe Wahlbeteiligung zu erreichen. Die Zeitung schrieb: Im Dorf soundso sind 98% der Leute wählen gegangen. Einmal ist mein Papa nicht wählen gegangen und dann ist der Bürgermeister zu ihm nach Hause gekommen und hat ihn zum Wählen abgeholt.

Haben sie auch geguckt, für welche Partei er wählte?

Es war keine Wahl im heutigen Sinn: Es gab zwar Wahlscheine, aber bist du in die Kabine hineingegangen, war es schon verdächtig. Es ging nur darum, dass du ein Zettel abgibst.

Was hat dir deine Mutter erzählt?

Mein Papa durfte nicht seine Verwandte im Westen besuchen, aber meine Mutti, also die angeheiratete Enkelin, durfte in den Westen zur Oma. Da die ganze Familie meiner Mutter im Osten war, bestand keine Fluchtgefahr. Es war für sie auch ein Schock mit den Lichtern und der Leuchtreklame und sie hat uns eine Geschichte ganz oft erzählt: Bei meiner Oma in der Speisekammer stand ein Karton voller Pfirsiche. In der DDR war solches Obst kaum vorhanden. Und sie hat sich nicht getraut, einen zu nehmen. Sie hatte so eine Lust darauf und war so von der Menge beeindruckt, aber für sie war es so kostbar, dass sie sich nicht getraut hat.



Tu te souviens de ton premier grand voyage à l'Ouest ?

Avant la chute du Mur, les gens parlaient du fait qu'ils ne pouvaient pas voyager à l'Ouest. Après, c'était possible, donc on a passé nos premières vacances en France. Avec mes parents, on a traversé Paris, et ma mère a dit, regarde, c'est la tour Eiffel, c'est sûrement la dernière fois que tu la vois. Elle a pensé qu'on ne pourrait plus retourner à Paris. Moi, évidemment, je l'ai souvent revue depuis, mais pour elle, dans sa tête, la liberté de voyager n'existait pas encore.

